

Balade sur le chemin de Majorelle

Départ : Église Saint Léon (ligne de tram 1 arrêt Kennedy. Parkings Saint Léon, Thiers, Kennedy).

1/ L'**Église Saint Léon**. Évêque de Toul (1002-1054), Bruno de Dabo devient Pape en 1048 sous le nom de Léon IX, réforme l'église pour mettre fin au clientélisme, lutte contre l'achat et la vente de charges ecclésiastiques (la simonie) et contre le concubinage des prêtres (le nicolaïsme). Il a eu fort à faire et ne put empêcher le schisme de l'église orthodoxe.

En étant face à l'église partir vers la gauche. Hôtel Drouot au N°13. Maison Ecole de Nancy (Weissenburger, 1907/08) au N°32. Au feu à droite :

2/ l'**avenue Foch**. Cette rue partait des fortifications de la porte Saint Jean (à côté du Printemps) et était la seule route qui menait à la Tour de la Commanderie Saint Jean en longeant l'étang St Jean. Maisons Art Nouveau aux 5 bis, 41, 45, 69 et 71.

Ferdinand Foch né à Tarbes en 1851 passe les concours à Nancy et intègre l'École Polytechnique. Partisan de l'offensive à outrance qui lui a été reprochée, mais a donné à d'autres moments des résultats, il se voit confié par Clémenceau (mars 1918) le commandement du front de l'Ouest, qui dira plus tard: «Je me suis dit: essayons Foch! Au moins, nous mourrons le fusil à la main! J'ai laissé cet homme sensé, plein de raison qu'était Pétain; j'ai adopté ce fou qu'était Foch. C'est le fou qui nous a tirés de là !».

Foch est mort comme il a vécu: le 20 mars 1929 à six heures moins le quart, alors qu'il se repose dans son fauteuil (à 78 ans), sa fille, Mme Becourt et un médecin, lui rappellent qu'il est temps de regagner son lit. Le Maréchal lance son interjection favorite «Allons-y», se lève et s'écroule foudroyé par une syncope cardiaque.

Sur la droite presque au bout de l'avenue :

3/ la **Tour de la Commanderie Saint Jean de Malte et de Jérusalem**, édifée en 1140.
Au carrefour continuer en gardant la droite (mais ne pas prendre la rue Saint Lambert) dans :

4/ la **rue de Laxou** jusqu'à la rue de l'**Abbé Gridel**. Au N°3, immeuble Ecole de Nancy (1903, sculptures de Wolff) immeubles Art Déco au 6 et au 11. Aller jusqu'à :

5/ l'**avenue Anatole France**. La prendre à gauche. Nombreuses façades Art Déco.
Prendre ensuite à gauche la rue de Cronstadt puis encore à gauche pour retomber dans la **rue de Laxou**.

6/ la **Basilique du Sacré Cœur (de Jésus)**. 1902-1905. 80 mètres de long , plus de 20 m de largeur, la coupole s'élève, elle, à 40 Mètres. Inspirée du Sacré Cœur de Montmartre à Paris, de style roman byzantin, son clocher contient un bourdon qui pèse 6 tonnes, la cloche la plus grosse de Nancy et 5 autres cloches.

21 vitraux de la maison Janin de Nancy représentent des scènes d'évangile. Le chemin de croix impressionnant de réalisme, a été réalisé par l'artiste nancéien Szaret. 50 personnages sont représentés qui peuvent mesurer 1m 50; chaque station pèse entre 600 et 800 kg, taillée à même des pierres fines de Sorcy. (pause possible dans la basilique, un banc également devant l'enceinte de la basilique). Revenir sur ses pas dans la rue de Laxou jusqu'au croisement de la rue du Vieil Aître et à droite bientôt :

7/ la **Villa Majorelle**. Réalisée pour Louis Majorelle par un jeune architecte parisien alors quasiment inconnu en 1901, Henri Sauvage mais bientôt célèbre (La Samaritaine 2 et 3 et bien d'autres réalisations y compris Art Déco dont il fut l'un des précurseurs), c'est la première maison de cette époque associant autant d'artistes de spécialités différentes : la céramique (Alexandre Bigot), le vitrail (Jacques Gruber), la ferronnerie (Majorelle lui-même),...

A gauche en face de la rue Majorelle, jeter un œil dans :

Nancyphile

www.nancyphile.com

Nancyphile et Quizbalade sont des marques déposées. La balade Sur le chemin de Majorelle fait également l'objet d'une protection juridique.

8/ la **rue des Goncourt**. On ne les présente plus grâce au prix Goncourt. Edmond est né à Nancy en 1822, Jules à Paris en 1830. Il est amusant de savoir que Jules tint un Journal au jour le jour, dont la rédaction fut poursuivie par Edmond à la mort du premier. D'ailleurs Edmond décrit dans le moindre détail la maladie de Jules, la syphilis, jusqu'à sa mort (on est écrivain ou on ne l'est pas).

Dans ce Journal, ils consignaient ce qu'ils entendaient dans les dîners mondains sur des célébrités (écrivains, artistes, scientifiques, philosophes, hommes politiques), ce qui a souvent provoqué des brouilles avec leurs connaissances qui leur reprochaient leurs indiscretions.

Revenir dans la rue du Vieil Aître et continuer à la descendre puis prendre à droite :

9/ la **rue Palissot**. Charles Palissot de Montenoy, né en 1730, a écrit des pièces de théâtre et des essais. Une de ses pièces, jouée à l'inauguration du Théâtre de Nancy, excita contre lui l'animosité la plus violente : une scène de la pièce évoquait un philosophe (a priori Jean- Jacques Rousseau) affichant le plus profond mépris pour l'espèce humaine, marchant à 4 pattes pour manger des salades.

Ne pas rater la maison Art Déco au dragon (dragon gardant le jardin des Hespérides dont Hercule avait la mission de ramener une pomme d'or). Il eut du mal par la suite à faire jouer ses pièces.

Presque au bout de la rue, prendre à gauche :

10/ la **rue Lavigerie**. Bayonnais d'origine, Évêque de Nancy puis d'Alger, il joua un rôle très important en Afrique (création des Pères Blancs) et au Moyen Orient (secours aux chrétiens massacrés par les Druzes et les Turcs au Liban en 1860).

Sur la gauche :

11/ la **Place des Ducs de Bar. Pause possible**. Ce duché comprenait les villes de Bar le Duc, Saint Mihiel, Pont à Mousson et Briey. Il fut réuni au Duché de Lorraine quand René d'Anjou, Duc de Bar, épousa en 1420 la fille du Duc de Lorraine. Il y eut à partir de là un Duché de Lorraine et de Bar.

Au bout, prendre à gauche :

12/ la **rue Madame de Vannoz**. Femme de lettres, Philippine de Sivry (née en 1775 ou 1778) montre des talents précoces : ses premiers vers, écrits dès 8-10 ans, sont salués dans les salons parisiens et témoignent de l'importance des femmes dans le monde littéraire.

On débouche dans la **rue de Villers**. Prendre celle-ci à gauche pour parvenir **place de la Commanderie**.

Presque en face, légèrement sur la droite:

13/ la **rue de la Commanderie**. Faire une incursion à gauche dans le passage Croix de Bourgogne et revenir en arrière. A l'angle de la rue Jeanne d'Arc, pharmacie style Art Nouveau et au 22, maison École de Nancy. Retourner à l'**église Saint Léon** (pause possible sur l'esplanade en face de l'église).